

(109)

*Planche cinquante-unième. — Convoi d'Atala; par
Gautherot, élève de David.*

C'EST ainsi que l'Auteur décrit son sujet dans la notice du salon de cette année.

Atala, jeune sauvage de la Louisiane, mourut victime d'un vœu religieux qu'elle avait fait pour obéir aux volontés de sa mère expirante, et dans un âge où elle ignorait l'amour. Elle avait dix-huit ans, lorsque Chactas, guerrier d'une peuplade ennemie de la sienne, fut fait prisonnier. La coutume le condamnait aux supplices les plus affreux; Atala le vit, l'aima, l'arracha au bucher, et s'enfuit avec lui dans les déserts de la Floride. Ils furent trouvés par un chien instruit, comme ceux des montagnes des Alpes, à la recherche des voyageurs égarés, et qui accompagnait un religieux hospitalier. Le père Aubry (c'est le nom du missionnaire) conduisit les fugitifs à son habitation, écouta le récit de leurs aventures, prit à Chactas idolâtre le même intérêt qu'à Atala chrétienne, et proposa de les unir. Atala s'était munie d'un poison mortel, en quittant son pays. Elle l'avalala; et, prête à rendre le dernier soupir, elle apprit, mais trop tard, qu'elle aurait pu être relevée de son vœu.

Chactas, au désespoir, voulut creuser lui-même la tombe de son amante; on roula ses précieux restes dans une toile de lin d'Europe; et, accompagné du père Aubry, il porta son corps au cimetière des Indiens, sous l'arche du Pont-Naturel.

« Une barre d'or se forma dans l'Orient.... C'était
« le signal du convoi d'Atala..... L'hermite mar-